

Comment les faits sociaux (des manières d'agir, de penser et de sentir, extérieures aux individus) s'imposent-ils à eux? À la suite de Durkheim, il faut s'intéresser à l'orientation des comportements individuels par les normes et les valeurs. Mais il ne faut pas oublier pour autant que l'organisation de ces normes et de ces valeurs permet à l'acteur de faire des choix.

1 L'ACTION SOCIALE EST GUIDÉE PAR LES NORMES ET LES VALEURS

A L'action sociale est guidée par des normes

- Les normes sont des règles qui régissent l'action des individus à l'intérieur des sociétés. Elles existent d'une part sous la forme de règles explicites, qui s'imposent officiellement aux individus et peuvent être de nature juridique (un texte de loi) ou réglementaire (le règlement intérieur d'un établissement scolaire). Ces règles explicites ont pris une importance croissante dans les sociétés modernes. Mais d'autre part, les règles implicites, intériorisées lors du processus de socialisation, importent tout autant et régissent la plupart des relations à l'intérieur des groupes restreints. Ainsi, le comportement des membres d'une famille doit respecter des règles non écrites mais évidentes pour tous.
- Les normes appartenant au patrimoine commun, la collectivité exige ou souhaite leur respect et juge de la conformité des comportements des individus. Ce jugement prend la forme d'une sanction ou d'une gratification qui peut être officielle, mais qui reste, la plupart du temps, informelle: les sourires et les invitations ou, à l'inverse, le silence et la mise à l'écart sont quelques-unes des attitudes qui permettent au groupe d'exprimer son approbation ou, au contraire, sa désapprobation.

B Les normes s'appuient sur des valeurs

- Alors que les normes sont concrètes, les valeurs sont abstraites. Ce sont des idéaux collectifs susceptibles d'orienter les actions individuelles. La liberté, le travail, l'égalité, l'amour de son prochain, etc. sont quelques-uns des idéaux les plus caractéristiques des sociétés occidentales. Une fois ordonnées, ces valeurs, porteuses d'une vision du monde, donnent un sens aux pratiques des individus et, d'après Durkheim, s'imposent à eux.
- Bien qu'elles ne soient pas concrètes, les valeurs ont une influence sur le réel et participent à l'orientation de l'action en conférant aux normes leur légitimité. Ainsi, se serrer la main pour se saluer n'a aucun sens si ce n'est celui d'exprimer le respect que l'on doit aux autres membres de la communauté. Et, de la même manière que le respect des autres peut s'exprimer de plusieurs façons, une seule valeur peut s'incarner dans un grand nombre de normes.

2 LES INDIVIDUS GARDENT UNE LIBERTÉ DE CHOIX

A Il existe plusieurs systèmes de valeurs

- La relativité des valeurs dans l'espace mais aussi dans le temps est une évidence depuis longtemps admise. Mais les valeurs, à la différence des normes, ne s'effacent pas rapidement et subsistent dans la société alors même que d'autres valeurs sont devenues dominantes. Le christianisme, puis la mise en place d'un État, enfin le développement du capitalisme nous ont légué des valeurs d'inspiration religieuse (amour du prochain par exemple), politique (la liberté, l'égalité...) ou économique (le travail, la compétition...) qui sont, pour partie, contradictoires. Aussi, loin d'imposer un système unique de valeurs, la société offre aux acteurs plusieurs systèmes hiérarchisés et plus ou moins cohérents d'idéaux.
- Les valeurs étant parfois contradictoires, il est inévitable que les normes le soient également. C'est pourquoi plusieurs comportements peuvent être considérés comme légitimes dans une situation donnée. Si certaines normes sont impératives (l'interdiction de l'assassinat ne souffre d'aucune exception), la plupart donnent lieu à interprétation: la fidélité conjugale, la charité ou l'amabilité, pour ne prendre que ces exemples, sont plus des pratiques souhaitables que des obligations formelles. L'individu peut donc s'écarter (dans une certaine mesure) de ce qui est souhaité par la collectivité sans pour autant devenir un déviant et s'exposer aux sanctions.

B Les individus ont la possibilité de faire des choix

- Le comportement d'un individu n'est donc jamais totalement déterminé puisqu'il peut choisir entre plusieurs systèmes de valeurs et que certains écarts par rapport aux normes sont tolérés. Ainsi, en réponse au problème posé par la pauvreté, un individu peut opter pour la charité, en se référant aux valeurs du catholicisme ou pour la solidarité collective, en valorisant l'action politique. Il peut, enfin, conformément aux valeurs du capitalisme, en appeler à la responsabilité et à l'effort individuel. D'autres choix, d'une autre nature que les précédents, sont parfois effectués et certains optent pour des pratiques déviantes comme la haine ou la violence.
- Reste que le choix offert par la société est généralement limité: un ou deux modèles privilégiés et autant de modèles acceptables mais à des degrés moindres. Hors de ces quelques possibilités, les pratiques deviennent déviantes et l'individu s'expose aux sanctions de la collectivité. Les choix individuels sont donc des choix sous contraintes.

Les normes et les valeurs ont donc pour fonction de guider l'action sociale. Pourtant, les comportements individuels ne sont jamais totalement déterminés puisque la coexistence de plusieurs systèmes de valeurs et la malléabilité des normes rendent tout aussi légitimes des comportements différents.